

# Un monologue à huis clos bouleversant

La Fabrique Poëin vient de présenter à nouveau un spectacle de haute qualité avec l'aide de la compagnie Les Allogènes.

Il s'agissait du « Phaidra », (Phèdre) de Yannis Ritsos, un monologue en huis clos interprété par une bouleversante Valérie Schwarcz.

Elle a campé de façon magistrale cette héroïne de l'Antiquité, transportée par l'auteur dans la Grèce de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à l'époque des colonels.

## Entre rires et larmes

Valérie Schwarcz était tour à tour la Phèdre amoureuse de son beau-fils et la femme révoltée par les masques et les impostures des convenances.

Entre rire et larmes et avec le courage de l'impudeur, elle a « embarqué » les spectateurs dans sa déclaration d'un amour interdit « pour dire le sexe, le sang, la souffrance, le



**DU TALENT A L'ÉTAT PUR.** Valérie Schwarcz était l'invitée de Gérald Castéras à la Fabrique Poëin.

sens de l'éternité de ce désir qui nous renvoie à cette scène originelle d'où nous étions absents et qui toujours nous hante ».

Elle a servi magnifiquement le texte de Yannis Ritsos, ce poète grec méconnu, mort en 1990, qu'Aragon décrivait com-

me « le plus grand poète vivant de ce temps qui est le nôtre » et à qui la Fabrique Poëin voulait rendre hommage. ■